

FLAT STANLEY Project

What is Flat Stanley all about ?

Flat Stanley est un programme d'échange de classe à classe. C'est basé sur les livres pour enfants du même nom. C'est un prof de primaire au Canada qui a eu l'idée d'en faire un support d'échange épistolaire en classes de différents états du Canada pour découvrir la géographie et la culture des autres états. C'est devenu international maintenant.

Le principe de base (mais tout est permis !) c'est qu'on prend contact par petite annonce ou messages sur le bulletin board avec un ou des profs d'un pays anglophone, pour organiser un ou plusieurs échanges. On peut faire un échange de classe à classe (toute votre classe envoie et reçoit avec toute une classe d'un pays), ou des échanges individuels (chaque élève envoie et reçoit avec un lieu différent).

En général on échange au minimum une courte lettre de présentation, un petit personnage (template imprimé ou fait maison), un "journal" de ce qu'on a fait pendant la période de l'échange, des photos (chaque correspondant doit prendre en photo le personnage de l'autre dans son environnement (en classe, dans l'école, dans la ville, à la maison...)) et éventuellement quelques souvenirs : brochures, cartes postales, timbres usagés, plan de la ville, menu de la cantine, etc...



Lors du stage DNL, j'ai voulu proposer des idées simples, peu coûteuses et faciles à mettre en place sans passer par un véritable échange qui peut être parfois lourd à gérer pour l'enseignant. (Voir document bilan sur le projet échange sur mon blog www.jennyleger.wordpress.com).

Ce qui suit est une proposition pour tous les niveaux, y compris en lycée. J'ai moi-même testé ce travail en Seconde.

L'album de Flat Stanley propose, lors des 5 premières pages, une mise en scène de l'histoire. J'utilise uniquement ces pages, qui présentent le personnage de Stanley et explique le fait que l'on le mette dans une enveloppe et l'envoie par la poste. Il passe des vacances chez son cousin Tom en Californie. A ce point d' l'histoire je m'arrête. Je sors mon enveloppe kraft et je présente aux élèves mon Stanley à moi. Je leur raconte qu'il est venu en vacances chez nous pendant quelques jours. Nous devons lui montrer notre école, notre ville, notre vie.

A partir de ce moment, on peut laisser faire l'imagination. On prend des photos de personnes, de situations, d'endroits avec le bonhomme visible dedans. Je l'ai utilisé comme déclencheur de prise de parole en continu en demandant aux élèves de commenter les photos à l'oral, à s'enregistrer sur des lecteurs mp3 et d'insérer le fichier son dans une présentation type diaporama – ou alors ils peuvent faire les présentations à l'écrit, ce qui peut permettre de faire une présentation collective murale, des textes sous forme de lettres, de cartes postales, ou si l'on veut utiliser l'outil informatique, on peut le faire sous forme de blog de classe, de présentation diaporama, de traitement de texte ou éventuellement en utilisant un outil web 2.0 comme padlet (www.padlet.com).

Le potentiel pour un développement au sein d'un projet DNL est sans limites.

HISTOIRE : Stanley pourrait voyager dans le temps pour un travail sur une frise chronologique.

GEOGRAPHIE : Stanley pourrait se poser des questions sur tout problématique pertinent à la progression de la classe

SCIENCES : idem

MATHEMATIQUES : Stanley pourrait avoir besoin d'explications supplémentaires lors des activités.

FRANÇAIS : le livre Flat Stanley existe en traduction française également sous le nom de « Clément Aplati ». Une enseignante qui a voulu allier le travail sur la version française et anglaise a vu que les élèves ne voulaient pas voir Clément se transformer en Stanley simplement parce qu'il a changé de langue et elle a dû créer un cousin anglais pour son Clément qui s'appelle Stanley et là, ça passait. Mais en même temps, je trouve logique et pertinent de créer deux cousins d'origines différentes et on pourrait même les faire communiquer entre eux.

Vous trouverez des extraits du livre et d'autres idées et ressources sur mon blog : www.jennyleger.wordpress.com

En cas de questions, de commentaires ou de témoignages pour compléter cette petite introduction, n'hésitez pas à me contacter : jenny.leger@ac-rouen.fr

Jenny Léger

Dakar, Mars 2013